

### Les droits de l'amitié

Aussitôt après son mariage, Mme Levivier quitta sa petite ville pour habiter Paris.

Malgré sa joie d'être mariée à un homme qu'elle aimait et estimait, malgré le plaisir qu'elle se promettait de connaître enfin la capitale accueillante et empressée aux fortunés du sort, Léontine Levivier versa des larmes en délaissant le pays où avaient vécu, où étaient morts ses aïeux. Personne encore, dans sa famille, au plus lointain souvenir évoqué, n'avait déserté la terre natale, la vieille ville, les antiques demeures, les belles promenades plantées sur les remparts d'autrefois. Elle était la première qui s'en allait chercher le bonheur ou le malheur loin de ces riants coteaux festonnés de vignes, de ces rivières claires et limpides autant que le diamant.

Ses amies vinrent lui faire leurs adieux. Léontine les embrassa avec émotion. Chacune lui rappela un moment de son enfance ou de sa jeunesse, avec toutes elle avait connu l'insouciance et le bonheur de vivre, depuis les jeux de la petite fille, la camaraderie des études, jusqu'aux amitiés plus resserrées, plus graves, où s'échangeaient les confidences et les projets d'avenir.

Elle revint tous les ans voir ses parents, puis ceux-ci disparurent, elle espaga ses voyages et enfin cessa toute communication avec le passé.

On l'y revint pourtant, car elle prit la détermination d'y finir ses jours. A cinquante ans, après fortune faite, M. et Mme Levivier s'installèrent dans leur ville en bourgeois retraités. En réalité, Léontine, qui n'avait jamais oublié son pays, sentit qu'elle ne serait heureuse que là et se donna ainsi comme raison qu'elle pouvait y créer d'autres heureux qu'elle, que son argent amassé profiterait à celles de ses anciennes compagnes encore établies sous la protection des enseignes commerciales d'autrefois.

Une jolie maison fut achetée à l'endroit où la ville confinait à la campagne, une femme de chambre et une cuisinière furent engagées sur place, et aussitôt les anciennes amies firent leur apparition. La plus intime était pâtissière. Elle se plaignit à Mme Levivier d'une concurrence embusquée à sa porte, des gens arrivés tout exprès de Paris pour la ruiner.

— On ne vient presque plus chez moi!... Mais tu vas me donner la pratique et cela me ramènera celles qui m'ont quittées

pour aller où l'on fait du fla-fla, chez des étrangers qui veulent manger notre pain et empêcher notre argent avec leurs magasins à l'instar de Paris!

Mme Levivier promit à la pâtissière de se servir chez elle. Puis ce fut le tour de la modiste de l'endroit, qui lui rappela que "sa mère" avait coiffé "sa mère"... Au nom de ce souvenir sacré, elle comptait bien être nommée fournisseuse en titre de la nouvelle arrivée:

— Mme Carreau viendra sans doute te faire des offres; elle passe ici pour avoir le dernier chic de la mode, mais ses chapeaux ne coiffent pas, ne sont bons que pour le carnaval, et j'espère bien que tu ne te laisseras pas enjôler par elle!... N'avons-nous pas été camarades d'enfance?... On se doit aide et protection, n'est-ce pas?

Après la modiste, la couturière, qui était la fille de l'ancien professeur de piano de Léontine:

— Je n'ai jamais été à Paris, proféra Mlle Benoit, — mais je suis au courant de tout ce qui se porte par mes journaux de mode; j'ai les patrons exacts de tous les costumes façonnés là-bas... Mme Girardeau, qui s'est fixée ici, où personne ne la réclamait, ne manquera pas sans doute de t'aider, si tu suppliques... Je te deviens que ses robes sont mal coupées et que ce n'est pas une personne recommandable... C'est une évaporée faisant la grande dame, s'habillant comme une coquette... Je pense bien que tu n'auras pas affaire à elle, nos relations à nous sont trop anciennes, n'est-ce pas, ma chère Léontine?

Celle-ci vit ainsi défiler chez elle tout le commerce de la sous-préfecture. Elle promit à ses anciennes amies qu'elle n'aurait pas chez leurs concurrentes et toutes partirent enchantées d'avoir comme cliente une femme si élégante et si riche.

Au bout de quelque temps, Mme Levivier s'aperçut qu'elle n'avait pas traité avec les meilleures maisons de l'endroit. Les autres fournisseuses, qui n'avaient pas été ses amis d'enfance, vendaient de la bien meilleure marchandise, mais elle n'osait même pas s'arrêter devant leurs étalages. Au moment du printemps, le grand magasin d'approvisionnement tenu par MM. Orsel, père, fils et neveux possédait déjà toutes les primeurs en abondance: touffes de carottes roses comme des langues de chat, asperges blanches et vertes, navets blancs et violets, fraises aussi embaumantes que des fleurs petites pommes de terre dorées comme des dragées au café... Hélas! tout cela n'était pas pour Mme Levivier ni pour M. Levivier, devenu un peu gour-

mand depuis son abandon des affaires. Mme Levivier, accompagnée de sa bonne, devait se diriger avec résignation vers la vieille fruitière qui avait été sa sœur de lait, et là, faire abondamment emplette de sacs de haricots, de fèves, de lentilles et de pois cassés.

— Quand aurez-vous enfin des primeurs, Mariette?... Nous vivons comme des moines au désert, grâce à vos légumes secs... Orsel a des étalages qui me mettent l'eau à la bouche!

— Si vous avez envie d'attraper la fièvre typhoïde, Léontine, allez acheter les primeurs d'Orsel, des légumes cueillis pas mûrs, qui viennent d'Espagne, d'Algérie ou de la Terre de Feu, ou de je ne sais où, qui s'échauffent en wagon et qui apportent ici toutes les maladies de ces sales pays!... De mon temps, on attendait la floraison des jardins, on mangeait des fruits, des légumes de France, on ne dégustait pas des microbes tunisiens!... Allez! suivez mes conseils, et vous vivrez vieille comme l'ont fait nos grand-mères!

Mme Levivier ne se reconnaissait plus sous les accoutrements que lui confectionnait Mlle Benoit, la fille de son professeur de piano, et une autre Mme Merlin, son amie de communion et de confirmation, entre lesquelles elle fut obligée de partager les faveurs de ses commandes. Elle, si méticuleuse à Paris pour tout ce qui concernait sa toilette de bourgeoisie, ne pouvait rien obtenir de ses couturières routinières et inhabiles. De même pour ses chapeaux, qui lui donnaient l'apparence d'une vieille dame quêtuse.

N'y tenant plus, elle résolut de faire venir ses vêtements de Paris. Lorsqu'elle apparut alors, une après-midi, dans les rues de sa vieille ville, de bouche en bouche courut le bruit qu'elle avait abandonné ses anciennes amitiés, qu'elle infligeait un affront à leurs capacités et qu'elle venait son pays.

Elle vit pâlir la modiste et les couturières, lut sur leur visage tant de déception et de tristesse qu'elle éprouva un remords, vint vers elles, tenta une explication incompréhensible.

— Pour cette fois, nous te pardonnons, — prononcèrent ses vieilles compagnes.

Un jour qu'elle recevait à dîner, elle envoya, n'osant y aller elle-même, commander son dîner chez le pâtissier renommé, puis s'approvisionner chez Orsel de ce qui n'était pas autre part.

Le lendemain, Mme Levivier vit surgir devant elle les vivants reproches, acerbes et douloureux, des victimes de sa lâcheté.

— J'ai voulu essayer, — murmura-t-elle, gênée.

— Etait-ce meilleur que chez nous? En ce cas, tu es libre.

— Oh! non, — eut la bonté de répondre l'excellente Mme Levivier, — mais je voulais m'en convaincre.

— Si tu ne viens plus dans nos magasins après y être venue, c'est la ruine... Tu as une situation et des goûts qui donnent confiance à notre petite clientèle... Aimes-tu mieux faire la fortune des intrus qui cherchent à nous empêcher de vivre?

Mme Levivier et son mari se sont soumis. Après tout, ils ne se croient pas trop malheureux. Ils mangent, boivent, s'habillent, se chauffent comme lorsqu'ils étaient enfants, à l'époque où le progrès et le luxe n'avaient pas envahi les petites villes.

Mme Levivier s'explique et s'excuse ainsi: — Cette tarte aurait été meilleure chez une autre pâtissière, mais elle vient de chez ma meilleure amie et je la déclare exquis!

— Cette robe aurait en plus de chic chez Girardeau, mais c'est ma compagne de classe qui l'a faite et je trouve qu'elle me va fort bien!

Ainsi, cette petite bourgeoise, pourvue de cœur et d'esprit, de souvenir et d'acceptation, se donna de luxe d'une philosophie de l'existence qui ne lui coûta guère et créa ses jours parfois monotones.

GUSTAVE GEFFROY.

#### Les inquiétudes du balnotage.

Correspondance Spéciale de l'Abéille.

Certains parlementaires ne cachent pas que s'ils sont mis en ballottage au premier tour, même dans une situation favorable, ils ne continueront pas la campagne. L'un d'eux nous déclarait: "Le premier tour me coûte quinze mille francs, or il faut que j'en compte autant pour le second, et même si je suis élu, c'est donc la moitié de mon traitement qui est engagé. Dans ces conditions j'aime mieux abandonner la lutte et plusieurs de mes collègues sont dans mon cas."

#### SOUVENIRS DU DERNIER MARIAGE DE M. CAILLAUX

Correspondance Spéciale de l'Abéille.

Les journaux du soir rappellent les conditions dans lesquelles fut célébré le dernier mariage de M. Caillaux, à la Mairie du arrondissement.

M. Caillaux était alors président du Conseil. Le Maire prononça une courte allocution qui se terminait par ces mots:

"Madame, vous aussi, vous assumez un rôle qui n'est pas sans difficultés: la femme d'un

chef de gouvernement doit être fine, avisée, autant qu'un diplomate de carrière. Elle doit être la souveraine du goût, des élégances, au plus au point posséder l'art de la conversation... Ces qualités, vous les avez, Madame, et vous y ajoutez aussi le "sourire..."

### ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française  
CONCOURS DE 1913-1914.  
PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

#### "LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE"

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire: PERNETUEL.  
LIONEL C. DUREL,  
"P. O. BOX 728",  
Nouvelle-Orléans.

### CHEMINS DE FER

#### HEURES D'ARRIVÉES ET DE DÉPARTS

##### Illinois Central

ARRIVEE	
The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	8:15 p.m.
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	8:30 p.m.
Local Mail	8:40 p.m.
Southern Express	8:50 p.m.
McComb Accommodation	9:20 p.m.
Excursion Dimanche	9:30 p.m.
DÉPART	
The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	9:15 a.m.
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	9:30 p.m.
Local Mail	9:40 p.m.
Southern Express	9:50 p.m.
McComb Accommodation	10:20 p.m.
Excursion Dimanche	10:30 p.m.

##### Yazoo et Mississippi Valley

ARRIVEE	
Sicksburg Express	8:30 p.m.
Baton Rouge et Woodville Accommodation	9:40 a.m.
Excursion Dimanche	9:30 p.m.
DÉPART	
Yazoo Express	7:00 a.m.
Memphis Express	7:15 p.m.
Baton Rouge et Woodville Accommodation	4:15 p.m.
Excursion Dimanche	8:00 a.m.

##### Southern Pacific Company

ARRIVEE	
Houston Local	8:25 p.m.
Gulf Coast Express pour Louisiana, Texas et Californie	6:45 p.m.
Lafayette Local	11:40 a.m.
Texas Express	7:25 a.m.
DÉPART	
Houston Local	6:30 a.m.
Southern Express pour Louisiana, Texas et Californie	11:55 a.m.
Lafayette Local	3:00 p.m.
Texas Express	8:00 a.m.

##### Louisville et Nashville

ARRIVEE	
New York and Nouvelle Orleans Limited	7:50 a.m.
Cincinnati et Florida Express	7:05 a.m.
Cincinnati, Chicago et New York Express	8:30 p.m.
Montgomery Accommodation	6:45 p.m.
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche)	8:40 a.m.
Nouvelle Orleans-Mobile Accommodation	11:55 a.m.
Excursion Dimanche	8:05 p.m.
DÉPART	
New York and Nouvelle Orleans Limited	8:00 p.m.
Cincinnati et Florida Express	9:01 p.m.
Cincinnati, Chicago et New York Express	8:30 a.m.
Montgomery Accommodation	5:45 a.m.
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche)	3:25 p.m.
Nouvelle Orleans-Mobile Accommodation	5:15 p.m.

##### Queen et Crescent.

Station Terminale, rue Canal.	
DÉPART	
New York et Washington	7:30 p.m.
Cincinnati et Asheville	7:30 p.m.
St. Louis et Chicago	4:45 p.m.
Cincinnati et Asheville	8:00 a.m.
Meridian Accommodation	5:10 a.m.
Hattiesburg Local	5:10 a.m.
Excursion du Dimanche	7:10 a.m.
ARRIVEE	
New York et Washington	9:10 a.m.
Cincinnati et Asheville	9:10 a.m.
St. Louis et Chicago	9:10 a.m.
Cincinnati et Asheville	8:35 a.m.
Meridian Accommodation	4:35 p.m.
Meridian Local	4:40 p.m.
Excursion du Dimanche	7:20 p.m.

### Frisco Lines

#### Station Terminale Rue Canal

DÉPART	
Houston, Beaumont, De Quincy, Eunice, Opelousas, Baton Rouge	7:10 p.m.
ARRIVEE	
Houston, Beaumont, De Quincy, Eunice, Opelousas, Baton Rouge	10:55 a.m.

#### HOAIRE LOUISIANA SOUTHERN

Embranchements des lignes Frisco.

Effective 24 août 1913.

Rues St. Claude et Champs Elysées.

#### DÉPART

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté ouvriers 6:00 a.m.

Pointe-à-la-Hache passagers, tous les jours dimanches excepté 7:00 a.m.

Pointe-à-la-Hache passagers, dimanche seulement 4:30 p.m.

Pointe-à-la-Hache passagers, dimanche seulement 8:00 a.m.

Shell Beach Motor, tous les jours 7:00 a.m.

Shell Beach Motor, tous les jours 7:50 a.m.

Sportsman's Special, Shell Beach, dimanche seulement 5:00 a.m.

Beach, dimanche seulement 5:10 p.m.

#### ARRIVEE

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté 6:00 p.m.

Pointe-à-la-Hache passagers, tous les jours dimanches excepté 6:00 p.m.

Pointe-à-la-Hache passagers, dimanche seulement 10:10 a.m.

Pointe-à-la-Hache passagers, dimanche seulement 6:25 p.m.

Shell Beach Motor, tous les jours 10:10 a.m.

Shell Beach Motor, tous les jours 7:50 p.m.

Sportsman's Special, Shell Beach, dimanche seulement 5:10 p.m.

Beach, dimanche seulement 5:10 p.m.

Beach, dimanche seulement 5:10 p.m.

Beach, dimanche seulement 5:10 p.m.

#### ANNONCE JUDICIAIRE.

LYONS CYPRESS COMPANY vs. H. F. LEWIS & COMPANY, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 89,442 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) qui peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par Frank Bethune, receveur de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre THOMAS CONNELL, Greffier.

ROBERT H. MARR, Avocat.  
APRIL 1 8 13

# SPORTSMEN'S SPECIAL

## FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.  
N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE

A

# SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M.  
Ar. Shell Beach 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.  
Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.